

Le vide et la parole (Mc 16, 1-8)

Aujourd'hui, jour de Pâques. Nous pensons à celles et à ceux qui nous ont quitté pour toujours et dont nous portons le souvenir et le deuil

Nous pensons à elles, dans la tristesse et la nostalgie, mais aussi dans l'espérance de la résurrection, la confiance en Dieu. C'est dans cet esprit que nous recevons ce message de Pâques et de Marie de Magdala, de la mère de Jacques et de Salomé.

Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques et Salomé se sont levé tôt. Elles ont préparé leur sac avec des aromates, de l'huile, des tissus, tout ce qu'il faut pour embaumer le corps de Jésus. Puis elles sont montées, là où on l'avait mis après sa mort sur la croix.

Quand elles arrivent au tombeau, elles voient la lourde pierre roulée de côté, le tombeau est ouvert, vide. Jésus n'est pas là, mais un jeune homme est assis à droite, vêtu de blanc, comme une apparition divine.

Pas de corps, pas de Jésus, juste un homme, le tombeau est vide.

Les trois femmes sont effrayées, elles crient et puis elles s'en vont, complètement bouleversées. Le jeune homme du tombeau leur avait dit que Jésus les attendait en Galilée, mais elles se sont enfuit, sans rien dire à personne, tant elles avaient peur.

C'est sur cette scène que se termine l'évangile de Marc. Le tombeau est vide, les femmes sont sans voix, elles ont peur. Ce vide ouvre sur le mystère de la résurrection.

Le tombeau vide n'est pas une preuve que Jésus est ressuscité. Très rapidement certains responsables religieux ont accusé les disciples d'avoir volé le corps pour « prouver » que Jésus était ressuscité. Mais on peut le dire aussi, que sans tombeau vide, il n'y a pas de résurrection, bien sûr.

Le tombeau est vide, le corps est absent, Jésus est ailleurs. La résurrection est le passage à une autre réalité, à un autre corps, à la réalité d'une vie nouvelle. Une vie de lumière et de vie, en lien avec Dieu.

Ainsi la résurrection n'est pas la guérison d'un corps malade ou meurtri, ni la revitalisation d'un cadavre. La résurrection relève d'une autre réalité, elle est le passage à la vie nouvelle, en Dieu et dans l'éternité. Le récit de Pâques ne dit pas comment il est ressuscité, il parle de l'absence du corps et il proclame sa présence au-delà des apparences, ailleurs.

* * *

La résurrection de Jésus nous entraîne vers la lumière de Dieu et vers sa vie.

Les âmes, les cœurs, les corps, les pensées, les souvenirs, les émotions et les douleurs sont aspirés vers la lumière. Ils sont entraînés, libérés, légers, vivants.

Jésus-Christ est lumineux. Il nous donne la vie, la plénitude, la lumière

Nos souffrances, nos blessures et nos meurtrissures, nos frustrations et nos déchirures sont là comme une enveloppe morte d'où la vie s'est libérée.

Jésus-Christ nous transfigure. Il nous délivre et nous guérit. Il nous entraîne dans Sa présence, vers Sa lumière.

* * *

Lorsque nous sommes tristes et démuni face à la mort de ceux qui nous sont chers, pensons au Christ ressuscité.

Ne restons pas accrochés à nos tombeaux, ils sont vides. Ne ressassons pas nos nostalgies, elles nous empêchent d'être délivrés.

Mais sortons, même si nous en sommes un peu effrayés, cherchons les mots, cherchons les gestes, pour crier la vie nouvelle qui fait irruption dans ce monde qui transforme tout, qui renouvelle la création de Dieu.

Jésus est ressuscité, le tombeau du matin de Pâques est vide, les tombes de nos blessures et de nos échecs sont transformées par Jésus-Christ. Il renouvelle nos vies aussi, il nous transforme et nous relie à Dieu notre Seigneur et Sauveur.

Nous sommes des êtres terrestres, fragiles, vulnérables, mortels, parfois démunis. Nous pleurons sur le souvenir de nos défunts, tout en sachant qu'ils sont devenus comme des papillons, qui ont quitté leur chrysalide et qui volent dans l'éternelle lumière, avec les anges et les disciples et les croyants de tous les temps. Tous proclament dans une même joie : « **Il est vivant. Il a été relevé, il est ressuscité. Il est auprès du Père** ».

Elle ou lui, n'appartiennent plus à ce monde. Ils ne sont plus des corps terrestres et rampants. Mais ils sont vivants, auprès de Lui, avec le ressuscité. Ils vivent la vie d'en haut, auprès de Lui, le vivant, celui du souffle, de la paix, du pardon.

Nous sommes de ce côté de la vie. Du côté terrestre, avant la limite, avant le passage et la transformation. Mais l'appel de Dieu retentit déjà maintenant. Pâques. Jésus est ressuscité et il nous entraîne tous à sa suite. Il fait de nous des femmes et des hommes nouveaux, des êtres de vie et de lumière, réjouissons-nous de sa délivrance et de sa vie.

Nous recevons sa joie et sa libération comme une promesse. Le goût à la vie, la confiance, la joie. Il est vivant, il est ailleurs, auprès de son libérateur.

Le chant de Pâques est une joie profonde et une reconnaissance pour nous ici. Dieu est présent au cœur de nos existences. Il nous fait vivre, Il nous porte, il nous motive. Il nous apporte le pardon et la paix. Il nous envoie son esprit, il est source d'amour et de vérité.

Laissons-Le nous pénétrer, laissons-Le nous habiter. Recevons le goût de la vie nouvelle, la vie d'en haut, avec Lui.

AMEN